Deux Voix
de Pier Paolo Pasolini et Cor Herkströter
mise en scène Johan Simons du groupe ZT Hollandia

Johan Simons et ZT Hollandia

avec le soutien du Royaume des Pays-Bas à l'occasion de
la présidence néerlandaise de l'Union européenne

58e Festival d'Avignon

théâtre
Chapelle des Pénitents blancs
à 15 h les 10 11 12 14 15 16 17
à 19 h 30 les 15 16
durée 1 h 30
création en langue française

Deux Voix

de Pier Paolo Pasolini et Cor Herkströter
mise en scène Johan Simons du groupe ZT Hollandia
avec **Jeroen Willems**

adaptation **Tom Blokdijk**
dramaturgie **Tom Blokdijk, Paul Slangen**
traduction **Monique Nagielkopf**
scénographie **Johan Simons, Piet Hein Eek** (chaises)
production et technique **Marijn van Raak**

production ZT Hollandia
coproduction Festival d'Avignon
avec le soutien de HGIS Cultuur (Fonds pour la Promotion de la Culture néerlandaise), le programme visant l´intensification des relations culturelles internationales du ministère des Affaires étrangères et du ministère de l'Education, de la Culture et des Sciences

Introduction

Il est curieux de noter avec quelle ténacité et unanimité les responsables politiques et les intellectuels de notre pays proclament imperturbablement l'impuissance de l'homme à faire évoluer la société. Il était logique dans les années soixante-dix et au début des années quatre-vingts de témoigner de cynisme à l'égard de la construction de la société : une confrontation des attentes soutenues à la réalité ne s'avérait pas superflue. Mais jamais encore, la société n'a été transformée si profondément que pendant les vingt dernières années. Il n'est cependant pas véritablement question d'une évolution de l'avant. Si l'on considère les idéaux de la révolution française – Liberté, Égalité et Fraternité – comme le nouveau programme de la civilisation occidentale, on peut constater qu'avec la chute du mur de Berlin, précisément deux cents ans après le début de la Révolution française, une certaine liberté est offerte dans notre partie du monde. Si l'égalité est l'étape suivante de notre civilisation, on ne peut que constater une régression au cours de ces dernières années. Afficher des idéaux dans ce sens est même considéré comme une menace pour l'économie et l'on peut déclarer simplement que dans les vingt-cinq prochaines années – pour la première fois dans l'histoire de l'ère contemporaine – la majorité des enfants auront un mode de vie plus bas que celui de leurs parents.
L'écrivant et cinéaste italien Pier Paolo Pasolini (1922-1975) avait prévu cette évolution et l'a dénoncée dans son œuvre. Pour cette raison, ZT Hollandia a choisi d'interpréter Pasolini.

Tom Blokdijk

La pièce

Dans *Deux voix* (*Twee stemmen*), Jeroen Willems présente – en utilisant des textes de l'auteur et cinéaste italien Pier Paolo Pasolini (1922-1975) – quatre grands puissants de notre époque: le vice-président d'une société pétrolière d'État, un intellectuel faisant partie des hautes sphères de la société, un médiateur avec la mafia et un contact avec l'église. Cette sorte de grands puissants ont en commun un effet toxique sur la société actuelle. Cor Herkströter, ancien président du conseil d'administration de Shell International, se personnifie dans ces personnages et donne son opinion sur les dilemmes moraux et la responsabilité sociale des multinationales contemporaines. Le texte du personnage est fondé sur des discours et des articles de l'ancien pdg de Shell.
Pasolini présente un miroir de la réalité à ces semblables et montre la rhétorique derrière les idéaux du marché libre. Avec cynisme, duplicité et énergie criminelle, le top manager parvient à bâtir un empire qui lui procure pouvoir et richesse lorsqu'il mélange le privé et le domaine public.
Deux Voix est la troisième production de Pasolini du Theatergroep Hollandia. Les deux pièces *Teorema* et *Varkensstal* ont été jouées antérieurement. À une époque où le capitalisme célèbre sa victoire, Pasolini montre la réalité cachée derrière l'"égalité" de l'économie du marché libre. Soutenu par le cynisme, l'hypocrisie et la criminalité, le top manager parvient à bâtir un empire qui lui procure pouvoir et richesse grâce à une certaine répartition et une tactique de domination. Finalement, Pasolini dévoile la véritable nature de ce "système": il détruit l'avenir et tue la jeunesse qui ne passe pas dans son moule.
Pour ZT Hollandia, ce monde prend le visage d'une table après un grand dîner. En pleine nuit, les cinq personnages parlent d'eux-mêmes. Jeroen Willems les interprète, pour la première fois en français, en changeant à chaque fois de siège. Avec une facilité flagrante, il métamorphose un scientifique en un top manager, une femme en Dieu et l'incarnation du Diable.

Deux Voix a obtenu le prix du Theaterfestival 1997, le prix du public Velinx 1998 pour le meilleur monologue, le premier prix du Festival Politik im Freien Theater Stuttgart 1999, le prix Saint Petersburgs Times 2000, trois prix de l'International Theatre Festival Kontakt de Torun 2000 et le prix de l'œuvre du Nuove Realtà Teatrali (Festival Premio Europa) 2000.

Jeroen Willems, né en 1962, achève ses études en 1987 à l'Académie de Théâtre de Maastricht et joue peu après son premier rôle avec la Theatergroep Hollandia dans *Boeren sterven* de Franz Xaver Kroetz, dans une mise en scène de Johan Simons et Paul Koek. Il travaille avec le Theater van het Oosten, Het Zuidelijk Toneel, Het Nationale Toneel et De Tijd et intègre en 1988 en tant qu'acteur le Toneelgroep Hollandia, l'actuel ZT Hollandia. Il joue des rôles importants dans entre autres *La musica twee, Lulu , De Perzen, De Val van de Goden (La Chute des dieux), GEN [What dare I think], De Metsiers, Sentimenti* et *Inanna*.
En 1997, le Prix des festivals de théâtre Theaterfestivalprijs lui est décerné pour son monologue *Deux Voix*. Il le joue dans les versions anglaise et allemande notamment à Adelaide, New York, Francfort, Berlin, Londres, Saint-Pétersbourg, Porto et Edimbourg. Il réalise ses premières propres productions en 1997 : *Ach Deken! Deken Ach! Mijn waarde Wolff!* fondées sur des textes d'Aghata Deken et d'Elisabeth Wolff. Willems dirige Frieda Pittoors et Jacqueline Blom dans *Vroeger* (1999) d'Harold Pinter. En 2001, réalise la mise en scène de *Lange Lies Lange Jan*, dans laquelle il trace un portrait social de deux femmes de mineurs. En 2003, il conçoit avec Johan Simons, Gérard Mortier et Paul Koek le concept de production de théâtre musical *Sentimenti* de la Ruhrtriennale, dans lequelle il assure lui-même le premier rôle. Willems collabore aussi à différents productions de films et de télévision. Il reçoit le Louis d'Or pour ses rôles dans *La Musica twee* et *Brel*. Pour la première fois dans l'histoire du plus important prix du théâtre néerlandais, un acteur se voit accordé ce prix pour deux rôles différents.

C'est en voulant faire partager un théâtre ancré dans la réalité à une population qui en est trop souvent éloignée, que le metteur en scène **Johan Simons**, accompagné du percussionniste Paul Koek, a créé la compagnie néerlandaise Theatergroep Hollandia en 1985, devenue ZT Hollandia en 2001. Dans les fermes, les usines désaffectées, les stades de football ou les casses automobiles, cet ensemble composé d'une dizaine de comédiens a forgé un art scénique direct, critique et musical. Leurs spectacles issus de la tragédie antique ou de textes contemporains se sont imposés non seulement aux Pays-Bas, mais dans toute l'Europe du Nord.

Johan Simons participe aux

Regards critiques
le 19 juillet | 11 h 30 | rencontres avec les artistes
Cloître Saint-Louis
Restaurer le lien ?
Le théâtre consiste-t-il à réunir dans un monde divisé ?

Cycle de films et documentaires
le 21 juillet | 14 h 30 | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre
De Bitterzoet, film de **Johan Simons** (2000, 90mn)

et

théâtre
Cour du lycée Saint-Joseph
22 h
durée 2 h 30
première en France
spectacle en néerlandais, surtitré

20 21 23 24 25 26 27

De Val van de Goden (La Chute des dieux)

d'après l'histoire originale et le scénario des *Damnés*
de Nicola Badalucco, Enrico Medioli et Luchino Visconti
mise en scène Johan Simons et Paul Koek

et

Lecture organisée par ZT Hollandia
le 21 juillet | 19 h | Jardin de la rue de Mons | entrée libre | durée estimée 1 h 30
Foyer d'incendie de **Peter Hilhorst**
avec **Betty Schuurman, Chris Nietvelt**
Peter Hilhorst, auteur néerlandais, en résidence à Avignon en juillet, présente un texte écrit pendant son séjour, lu en français.

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1 260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival : 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle ; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.
Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival